

et de luxe que celui dont Marie-Madeleine lui fit hommage en brisant son vase d'albâtre et de parfum, malgré les réclamations de l'avare et traître Judas. Madeleine eut les éloges du divin Maître: "Laissez faire cette femme; ce qu'elle a fait sera publié et loué partout où on racontera l'Evangile."

Tous les Religieux et Juvénistes, réunis autour de Sa Grandeur, dans notre grande salle du parloir, lui ont présenté leurs hommages par l'adresse suivante:

Monseigneur,

Les fleurs d'hiver en général sont rares,
Mais sous vos pas il en fleurit soudain.
Si des oeillets les frimas sont avares
La poésie, elle, a meilleur destin.
En commençant cette nouvelle année,
Permettez-nous sur le rythme chantant
De vous offrir nos vœux... Vous soit donnée
Longue vie, et du bonheur constant!

Or j'aperçois en ville, à la campagne,
Partout, surgir d'autres superbes fleurs:
Des "*temples saints*" l'ombre vous accompagne,
Car ils sont bénis par Vous, Monseigneur.

Votre bon cœur au zèle magnanime,
Quand luit sur eux votre geste si doux,
Comme jadis le Créateur sublime,
Leur dit: "Croissez et multipliez-vous!"
Vous imitant, le prêtre, dans sa tâche
Par son Pasteur est si bien secondé
Qu'à son église il donne sans relâche
Son or: "*Quantum potes, tantum aude!*"
Gloire à ces murs que l'Hostie ensoleille!

O Canada, terre de nos aïeux,
Ton sol fécond produit cette merveille...
Oh! qu'ils sont beaux nos temples, et pieux!